

LABORATOIRES D'ANALYSES

Restructuration payante dans le Grand Est

La restructuration des laboratoires d'analyses laitières ne s'est pas faite en vain dans l'Est. Elle s'est opérée en deux temps autour du Lial de Rioz (Haute-Saône). Il suit aujourd'hui le lait de 6 130 exploitations. En 2013, le site haut-saônois reprenait 1 200 des 1 800 producteurs du laboratoire de la Meuse. En 2014, il fusionnait avec celui des Vosges (1 800 producteurs). Cette période délicate avec un plan social à gérer n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Activité boostée de 40 % en trois ans

Depuis 2015, le Lial affiche des résultats économiques très satisfaisants pour l'association de producteurs, coopératives et industriels laitiers qui le gère. En témoignent les ristournes accordées aux cotisants : 350 000 € en 2015 et 583 000 € en 2016 pour un résultat de 220 000 € et 212 000 €. L'exercice 2017 est du même acabit avec un non-appel de cotisations de 300 000 €, pour un résultat de 209 000 € sur un chiffre d'affaires de 5,15 M€. De surcroît, en 2017, le niveau de la cotisation a diminué de 6 % pour le lait standard, soit 100 000 € de ressources en moins. Voyez dans ces chiffres les fruits d'une res-



CLAUDIUS THIRIET

tructuration réussie et d'une montée en puissance de l'activité. Plusieurs départements ont en effet rejoint le Lial pour leurs analyses de contrôle laitier : la Moselle, fin 2016 (+250 000 analyses), la Côte-d'Or, en janvier 2017 (+157 000) et l'Alsace, en mai dernier (+254 000). Soit, en un an, +86% avec 1,4 million d'analyses. S'y est ajouté l'effet du renforcement des analyses de pathogènes, acté par les AOP morbier et mont-d'or avec, au final, une hausse de 18 % de leur nombre. En totalisant ses activités de paiement du lait à la qualité, contrôle laitier, microbiologie et santé animale, le Lial de Rioz a vu son activité d'analyses boostée de 40% ces trois dernières années.

JEAN-MICHEL VOCORET